



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 14 janvier 2018

2<sup>e</sup> Dimanche du Temps ordinaire (B)



**R/ Alleluia, alleluia, alleluia !**

**J'ai vu l'Eau vive**

jaillissant du Cœur du Christ, alleluia !

Tous ceux que lave cette Eau  
seront sauvés et chanteront : **R/**

**J'ai vu le Temple**

désormais s'ouvrir à tous, alleluia !

Le Christ revient victorieux,  
montrant la plaie de son Côté ! **R/**

**J'ai vu la Source**

devenir un fleuve immense, alleluia !

Les fils de Dieu rassemblés  
chantaient leur joie d'être sauvés ! **R/**

**J'ai vu le Verbe**

nous donner la paix de Dieu, alleluia !

Tous ceux qui croient en son Nom  
seront sauvés et chanteront : **R/**



*Les noces de Cana*

Julius von Carolsfeld (+1872)

**Introit** : 'Omnis terra adoret Te,  
Deus, et psallat Tibi; psalmum dicat  
Nómini tuo, Altíssime.'

**ANTIENNE D'OUVERTURE** : « Que toute  
la Terre se prosterne devant toi, Seigneur,  
qu'elle chante pour Toi, qu'elle chante à la  
gloire de ton Nom, Dieu très-haut. »



**GLÓRIA** in excelsis Deo et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. // **Laudámus te.** // **Benedícimus te.** // **Adorámus te.** // **Glorificámus te.** // **Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.** // **Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnípotens.** // **Dómine Fili unigénite, Iesu Christe.** // **Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris.** // **Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.** // **Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram.** // **Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.** // **Quóniam tu solus Sanctus.** // **Tu solus Dóminus.** // **Tu solus Altíssimus, Iesu Christe.** // **Cum Sancto Spírítu in glória Dei Patris.** // **Amen.**

*Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions et nous vous rendons grâces pour votre gloire immense, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous, vous qui enlevez les péchés du monde accueillez notre prière, vous qui siègez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.*



**ORATIO:** ‘Omnípotens sempitérne Deus, qui cœléstia simul et terréna moderáris, supplicatiónes pópuli tui cleménter exáudi, et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum...’

**COLLECTE:** « Dieu éternel et tout-puissant, qui gouvernes l'univers du Ciel et de la Terre : exauce, en ta bonté, les prières de ton peuple et fais à notre temps la grâce de Ta paix. »



***Lecture du premier livre de Samuel (1S 3).*** En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.



**Psaume 39 (40) : R/ Nous sommes à Toi, Seigneur, nous sommes à Toi !**

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur :  
il s'est penché vers moi.

En ma bouche il a mis un chant nouveau,  
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,  
tu as ouvert mes oreilles ;  
tu ne demandais ni holocauste ni victime,  
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi  
ce que tu veux que je fasse.

Mon Dieu, voilà ce que j'aime :  
ta loi me tient aux entrailles. »

Vois, je ne retiens pas mes lèvres,  
Seigneur, tu le sais.

J'ai dit ton amour et ta vérité  
à la grande assemblée.



**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1Co 6).**

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.



**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 1).** En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.



*Ave maris Stella  
Dei Mater alma  
Atque semper Virgo  
Felix Cœli porta.  
Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut videntes Iesum  
Semper collætetur !*



*Je vous salue, étoile de la mer  
Auguste Mère de Dieu,  
et toujours Vierge,  
Porte bienheureuse du Ciel !*

*Obtenez-nous une vie pure,  
écarter de notre chemin tout danger,  
afin qu'en voyant Jésus,  
nous goûtions la Joie éternelle !*

## Méditation du Pape François sur les Noces de Cana

*Audience générale du 8 juin 2016*

« Le premier des signes prodigieux opérés par Jésus est raconté par saint Jean (2, 1-11) et s'accomplit à Cana de Galilée. Il s'agit d'une sorte de *portail d'entrée*, dans lequel sont inscrits des mots et expressions qui éclairent le mystère tout entier du Christ et ouvrent le cœur des disciples à la foi... En entamant son ministère public durant les noces de Cana, Jésus se manifeste comme l'époux du peuple de Dieu, annoncé par les prophètes, et nous révèle la profondeur de la relation qui nous unit à Lui: c'est une nouvelle Alliance d'amour. Qu'y a-t-il au fondement de notre foi ? Un acte de miséricorde par lequel Jésus nous a liés à lui. Et la vie chrétienne est la réponse à cet amour. C'est comme l'histoire de deux amoureux : Dieu et l'homme se rencontrent, se cherchent, se trouvent, se célèbrent et s'aiment, précisément comme le bien-aimé et la bien-aimée dans le *Cantique des Cantiques*. Tout le reste se pose comme conséquence de cette relation. L'Église est la famille de Jésus dans laquelle se reverse son amour; c'est cet amour que l'Église protège et veut donner à tous.

Dans le contexte de l'Alliance, l'on comprend également l'observation de la Vierge : *Ils n'ont plus de vin*. Comment est-il possible de célébrer les noces et de faire la fête s'il manque ce que les prophètes indiquaient comme étant un élément typique du banquet messianique ? L'eau est nécessaire pour vivre, mais le vin exprime l'abondance du banquet et la joie de la fête... En transformant en vin l'eau des jarres utilisées *pour la purification rituelle des juifs*, Jésus accomplit un signe éloquent : il transforme la Loi de Moïse en Évangile, porteur de joie. Comme le dit ailleurs Jean : *La Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ*.

Les paroles que Marie adresse aux serviteurs viennent couronner le cadre sponsal de Cana : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le*. Ce sont ses derniers mots rapportés par les Évangiles : ils sont l'héritage qu'elle nous transmet à tous. Aujourd'hui aussi, la Vierge nous dit à tous : *Tout ce que Jésus vous dira, faites-le*. C'est l'héritage qu'elle nous a laissé : c'est beau ! À toute l'Église, est confiée la nouvelle mission : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le !* Servir le Seigneur signifie écouter et mettre en pratique sa Parole. C'est la recommandation simple mais essentielle de la Mère de Jésus et c'est le programme de vie du chrétien. Pour chacun de nous, puiser dans la jarre équivaut à s'en remettre à la Parole de Dieu, pour faire l'expérience de son efficacité dans la vie.

Alors, avec le chef du banquet qui a goûté l'eau devenue vin, nous aussi pouvons nous exclamer : *Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent !* Oui, le Seigneur continue à garder pour notre salut ce bon vin, qui continue à jaillir de son côté transpercé. La conclusion du récit sonne comme une sentence : *Tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui*. Les noces de Cana, beaucoup plus que le simple récit du premier miracle de Jésus, sont comme un écrin d'où Il révèle le secret de sa Personne et le but de sa venue. »